

Portrait PAR MARIE-SOPHIE BAZIN



# GUNTER DE SMET UN FLAMAND VERT

*Aux tirs des fusils, il préfère l'oiseau libre. Pour faire entendre la voix de ses amis du ciel, il coordonne la Mission migration au sein de la LPO et tente de dialoguer avec les chasseurs.*



*Avec Marie, sa fille, ornitho en herbe*

## UN RÉSEAU NATIONAL

Sous l'impulsion de la Ligue pour la protection des oiseaux, huit associations ont réuni leurs efforts en 2006 pour améliorer la connaissance et la protection des espèces migratrices. Le résultat de cette mobilisation a donné naissance à Mission migration, un réseau rassemblant tous les acteurs, structures ou particuliers intéressés par la migration de l'avifaune. Dans le but de mutualiser et de partager les savoirs, un site internet et une base de données ont été créés le 20 janvier 2008. À ce jour, près de 53 millions d'oiseaux ont pu y être comptés et enregistrés, ce qui représente plus de 110 000 heures de travail, principalement bénévole. [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr)  
[www.migration.net](http://www.migration.net)

## ACTION D'URGENCE

Pour aider la LPO à mener le suivi, très précoce, des espèces migratrices, du 20 janvier au 20 février 2008, simultanément sur 10 sites différents, la Fondation Nature & Découvertes a financé 30 % du coût de l'opération.



*Les barges à queue noire visitent nos lagunes*



*Une opération de comptage des migrateurs*

**D**u plat pays belge où il est né à la Normandie où il a fait son nid, un simple battement d'ailes aurait suffi à parcourir le chemin. Ce n'est pas le tracé qu'a choisi Gunter De Smet. À 42 ans, cet ornithologue, membre de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), en a traversé des régions, en a admiré des animaux et des plantes, en a partagé des moments de vie, avant de se sédentariser ! À son actif : un séjour d'un an chez les Indiens d'Amazonie, une soixantaine de pays visités, 6 000 espèces d'oiseaux observées sur les 10 000 recensées...

Depuis toujours, le Flamand porte en lui les principes éthiques de plusieurs générations. Arrière-petit-fils d'un homme qui chuchotait à l'oreille des chevaux, petit-fils d'un pêcheur à l'ancienne, fils de passionnés de plongée sous-marine, il a l'amour de la nature « ancré dans les gènes ». Et s'il s'est plus particulièrement passionné pour l'avifaune, c'est à une lampe de chevet qu'il doit cette vocation. Avant d'aller courir le monde à la rencontre des oiseaux, Gunter en a rêvé devant l'objet en forme de toucan qui éclairait sa chambre d'enfant. Cette culture de la curiosité et de la découverte lui a donné le goût du collectif et du partage.

Polyglotte affable, parlant cinq langues, Gunter ne se départit jamais de sa courtoisie. À sa façon mesurée de répondre aux questions, il est facile de voir combien l'échange et la réflexion sont inhérents à sa personnalité. De même croit-il beaucoup en la capacité d'action des associations. Parce que plus souples que les administrations et moins enchevêtrées dans un carcan réglementaire, elles sont les aiguillons nécessaires à la prise de conscience des dangers qui menacent la planète.

## Pour le respect de la vie animale

À son niveau, Gunter sait qu'il doit convaincre les chasseurs que les périodes de migrations pré-nuptiales évoluent, notamment en raison des changements climatiques. Coordinateur de la Mission migration, réseau national mis en place par la LPO avec sept autres associations, il centralise et analyse les données recueillies par de multiples observateurs en 2008, dans le but de prouver que certaines espèces entament depuis quelques années leur retour vers le nord pour la saison des amours bien plus tôt que par le passé. « L'oie cendrée est l'exemple le plus remarquable : avant, elle entamait sa migration pré-nuptiale vers le 20 février ; maintenant, elle regagne la Suède dès la mi-janvier. » Anticiper les dates de fermeture de la chasse en conséquence s'impose donc : « Sinon, on fragilise l'espèce car c'est au moment de la reproduction qu'elle est la plus sensible. » Pour l'heure, quelques compromis ont pu être obtenus, mais rien de vraiment satisfaisant au regard de l'ornithologue, décidément perplexe face à l'engouement de certains Français « se donnant tant de mal et dépensant tant d'argent pour tuer quand les rayons des magasins sont remplis ». Pour notre pacifiste, il faut d'urgence « renouer et transmettre des valeurs universelles, à commencer par le respect de la vie humaine et animale ». Sans nul doute que ce Flamand, le Grand Jacques l'aurait aimé... ▶



*Le Faucon hobereau en migration post-nuptiale*

Le mois prochain Florian Kirchner, de l'UICN France